

YANIS SAΪTAS

LA DOCUMENTATION CARTOGRAPHIQUE DES TROIS  
PÉNINSULES MÉRIDIONALES DU PÉLOPONNÈSE ÉLABORÉE  
PAR L'ARMÉE FRANÇAISE (1829-1832)<sup>1</sup>

La nouvelle méthode de relevé cartographique appliquée en Europe à partir du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle était fondée sur des études de mathématiques, de topographie et d'arpentage réalisées sur place. Ces méthodes purent être appliquées à grande échelle et de manière systématique en Grèce à partir de 1829, avec les travaux des Français en Morée et par la suite dans d'autres régions de l'État nouvellement constitué. Jusqu'alors, seules les côtes et les îles avaient fait l'objet de relevés cartographiques relativement précis.<sup>2</sup>

La documentation cartographique des Français constitua une étape fondamentale dans la connaissance de l'espace grec, dépassant ainsi toutes les tentatives fragmentaires des Français et des Anglais qui avaient entrepris, au cours des deux précédentes décennies, de cartographier la région.<sup>3</sup>

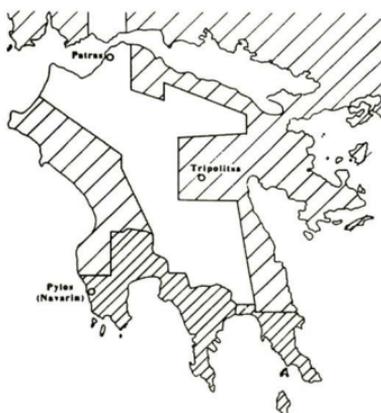
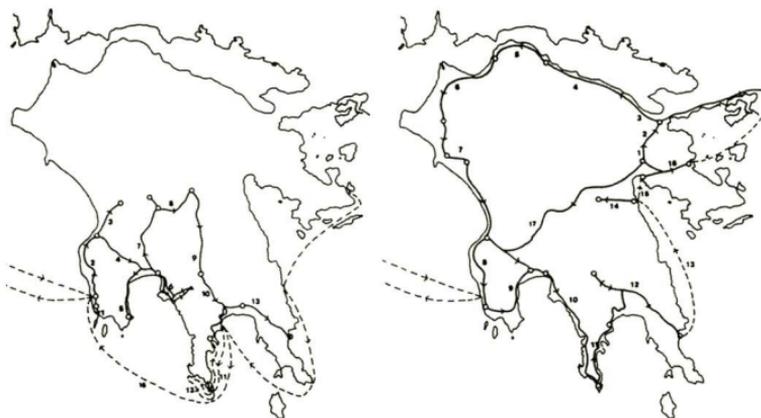
La cartographie détaillée et exacte de la Morée et de la Grèce est directement liée à

---

<sup>1</sup> L'étude des cartes en question s'inscrit dans le cadre de la recherche portant sur l'espace géographique, historique et sur la formation sociale de la péninsule du Magne au cours de l'époque médiévale et récente. Cette recherche, intitulée *Οικισμένος χώρος και κοινωνία στη Μάνη* (Habitat et société dans le Magne) et dirigée par Y. Saΐtas, est réalisée depuis 1985 dans le cadre du programme de l'Institut de Recherches Néohelléniques de la Fondation Nationale de la Recherche Scientifique (IRN/FNRS), *Histoire du peuplement de la Grèce du XV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle*. Les renseignements relatifs à la péninsule du Magne ont été présentés pour la première fois au Colloque de Limeni (Aréopolis): *Mani. Témoignages sur l'espace et la société-Voyageurs et expéditions scientifiques (XV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> s.)*, 4-7 nov. 1993 (cf. Y. SAΪTAS, "La documentation cartographique de l'Expédition scientifique de Morée pour le Magne, 1829-1832", Athènes, IRN/FNRS, 1996, pp. 353-381). Une mise au point plus détaillée va paraître prochainement.

<sup>2</sup> A. AVRAMEA "Η χαρτογράφηση του παράλιου χώρου", *Ελληνική Εμπορική Ναυτιλία (1453-1850)*, Athènes, Éd. de la Banque nationale de Grèce, 1972. Voir aussi *Χαρτογράφηση του ελληνικού παράλιου και νησιωτικού χώρου* (Cartographie de l'espace côtier et insulaire grec), Catalogue d'exposition, Athènes, Société grecque de cartographie, 1989, et Actes du Colloque (6-8 oct. 1989), Athènes, 1994.

<sup>3</sup> Cartes françaises de Gautier (1818-1819) et de Lapie (1826), mesurages anglais de Smyth (1825), etc. Voir aussi G. TOLIAS, "1830-1930, ο χώρος και οι άνθρωποι", in: *Εκατό Χρόνια Χαρτογραφίας τον Ελληνισμού, 1830-1930* (Cent ans de cartographie de l'hellénisme...), Catalogue d'exposition, Athènes, Société grecque de cartographie, ELIA, 1992, pp. 15-16.



-  Région de Morée couverte par les minutes à 1/50 000 de la carte publiée à 1/200 000 (Source: M. Sivignon, 1996).
-  Portion des dix huit feuilles minutes à 1/50 000 comprenant les trois péninsules méridionales.

1. Les itinéraires 1-13 en Morée de l'Expédition scientifique conduite par Bory de Saint-Vincent.
2. Les itinéraires 1-17 en Morée de l'architecte Abel Blouet de l'Expédition scientifique.
3. La cartographie du Péloponnèse par les Français. Région couverte par les minutes (à 1/50 000) de la carte publiée (à 1/200 000) en 1832 et 1852. Portion des dix-huit feuilles minutes du Péloponnèse méridional présentée dans cet article.

l'histoire militaire et politique du nouvel État.<sup>4</sup> Les commandes pour le levé de la Grèce, avec leurs contradictions inhérentes, étaient faites sur l'ordre :

- de l'État néohellénique (sur l'ordre du gouverneur Jean Capodistria) qui, quatre mois avant l'arrivée de l'armée française, avait confié à un cartographe expérimenté, le capitaine E. Peytier, la cartographie du nouvel État;

- du ministère français de la Guerre qui, à partir d'août 1828, avait envoyé en Morée un corps expéditionnaire de 15 000 hommes sous les ordres du général Maison pour conclure un armistice entre les belligérants turcs et grecs et pour libérer la péninsule des troupes égyptiennes d'Ibrahim, ce qui fut obtenu le 30 octobre 1828;

- de l'Expédition scientifique de Morée, organisée en novembre 1829 à l'initiative des trois Académies de France, et qui travailla en Grèce de mars à novembre 1829.

Les travaux de rédaction de la carte commencèrent en avril 1829. En janvier 1831, la triangulation avait été achevée, déterminant ainsi un réseau de plus de 1000 points géodésiques. En avril 1831, les cinq sixièmes du relevé topographique avaient été effectués. Les autres travaux topographiques et statistiques se poursuivirent jusqu'en mai ou août 1832.<sup>5</sup>

Quatre membres de l'Expédition scientifique (les géographes et ingénieurs Peytier et Servier, Puillon de Boblaye et Bory de Saint-Vincent lui-même) collaborèrent avec la brigade topographique de l'armée française.

Pour la rédaction des six feuilles de la carte de Morée, à l'échelle de 1/200000, qui furent publiées en 1832, des feuilles de relevés cartographiques préparatoires (plans minutes) furent réalisées sur place à l'échelle de 1/50 000, où sont représentés aussi bien la configuration naturelle (avec la hauteur précise des montagnes, les cours d'eau, les courbes indicatives de dénivellation) que les interventions humaines.<sup>6</sup> Les manuscrits des feuilles de cartes minutes inédites sont conservées aux Archives des Cartes du Dépôt de la Guerre, au Château de Vincennes à Paris, mais des copies sont également disponibles au Musée National Historique d'Athènes.<sup>7</sup>

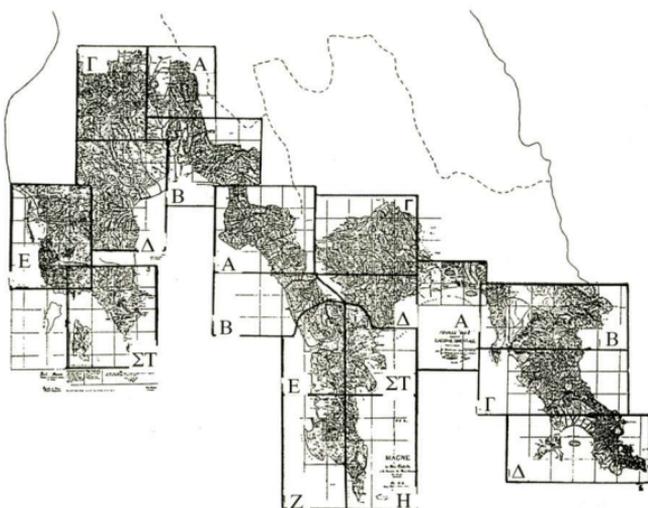
La portion des trois péninsules du sud du Péloponnèse que nous examinons ici est comprise dans dix-huit feuilles minutes (B) à 1/50 000 (fig. 4), qui

<sup>4</sup> M. SIVIGNON, "La cartographie de la Morée et ses enseignements", in: *Mani. Témoignages sur l'espace et la société. Voyageurs et expéditions scientifiques (XV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> s.)*, op. cit., pp. 434-444.

<sup>5</sup> Dans le cadre de cette communication, nous ne nous référons pas aux conditions ni aux méthodes de travail de la brigade topographique. Voir St. PAPAPOULOS, *To Λεύκιωμα Πεντέ της Σύλλογης Στέφανου Βαλλιανού*, (L'album Peytier de la Collection St. Vallianou), Athènes, Éd. de la Banque nationale de Grèce, 1971, pp. 7-21.

<sup>6</sup> Panayotis TSAKOPOULOS, "L'œuvre cartographique de l'Expédition scientifique de Morée (1829-1832)", in: *Mani. Témoignages sur l'espace et la société. Voyageurs et expéditions scientifiques (XV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> s.)*, op. cit., pp. 445-460.

<sup>7</sup> Musée National Historique d'Athènes, n° 6334. Je tiens à remercier particulièrement Mme M. Minotou et M. J. Majarakis-Ainian, qui m'ont indiqué les cartes et ont permis leur publication.



4. Assemblage des dix-huit feuilles minutes B à l'échelle de 1/50 000 (1830-1832), qui comprennent les trois péninsules méridionales du Péloponnèse. Messénie (section): feuilles A, B, Γ, Δ, Ε, ΣΤ. Mani et Bardounochoria: feuilles A, B, Γ, Δ, Ε, ΣΤ, Ζ, Η. Laconie (section): feuilles A, B, Γ, Δ.

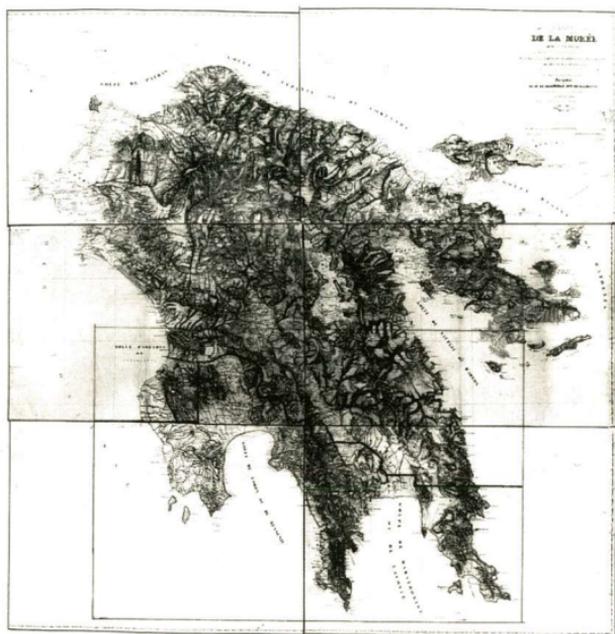
correspondent partiellement à trois feuilles définitives (C) à 1/200 000 de la carte publiée en 1832 (fig. 5).

Les dix-huit feuilles minutes B s'étendent sur douze éparchies des trois épitropies de la Morée du Sud: Koron, Modon, Navarin de l'éparchie de Haute Messénie; Nissi, Kalamata, Emblakika, Androussa, Mikromani, Sparte Occidentale de l'éparchie de Basse Messénie; et Sparte Orientale, Mistra (sections de Bardounochoria, Hélos, Lycouvouno) et Monembasie de l'éparchie de Laconie.<sup>8</sup>

Nous distinguons les trois entités locales suivantes:

I. L'ensemble du Magne (péninsule du Taygète) qui est levé dans huit feuilles minutes (fig. 4). Quatre de ces feuilles concernent la région Sud (intérieure) du Magne et furent rédigées en 1831 par les capitaines Benoit, Tribert, Rocher et Servier. Deux feuilles minutes concernent la région Nord-Ouest (extérieure) ou

<sup>8</sup> De 1827 à 1833, le Péloponnèse était divisé en sept épitropies, composées de 28 éparchies. Les trois épitropies méridionales contenaient au total quatorze éparchies. Ne sont pas inclus dans les dix-huit feuilles Arcadia et Prastos, non plus que certaines portions de Leondari et Mistra. Selon la division administrative adoptée pour la période 1840-1912, cette même région correspondait à 34 municipalités (dèmes) incluses dans les neuf provinces de Messénie et de Laconie.



5. Les trois feuilles de la carte de Morée à l'échelle de 1/200 000 publiées dans l'atlas (1832), qui comprennent les trois péninsules du Péloponnèse Sud.

messénienne) du Magne et furent dressées en mars et avril 1830 par Escanyé et Detroyat. Deux autres feuilles minutes concernent la région Nord-Est du Magne (Marathonissi ainsi que Bardounochoria, Lykovouno et Hélos) et furent dressées en 1832 par le lieutenant Gineste de Lissertel.

II. La portion de la Laconie orientale (Cap Maléa) qui est levée en six morceaux, dont nous possédons quatre (fig. 4). Deux de ces feuilles furent dressées en janvier 1832 par les capitaines Benoit et Xavier et le lieutenant Gineste de Lissertel. Nous ne connaissons pas les rédacteurs des deux autres feuilles.

III. La portion de la Messénie qui est levée en dix morceaux, dont nous possédons huit (fig. 4). Deux de ces feuilles concernent la section Est de la vallée de Pamissos et furent dressées en mars 1830 par Escanyé et Detroyat. Quatre autres, dont nous ne connaissons pas les rédacteurs, comprennent la section Ouest de la vallée de Pamissos (Basse Messénie). Quatre autres comprennent la Haute Messénie (péninsule d'Acritas) et furent dressées en mars 1832 par le capitaine B. L. Bernard.

## Cartes thématiques

Nous présentons ensuite (fig. 6-16) une série de cartes thématiques brièvement commentées que nous avons produites pour chacune des trois entités locales en comparant les renseignements inclus dans les cartes B (dix-huit feuilles, 1830-1832) et ceux de la carte C publiée (trois feuilles, 1832). Ensuite, ces renseignements sont comparés aux tableaux statistiques A de la population par lieu habité (1829), qui sont compris dans le deuxième tome de l'*Expédition scientifique de Morée, Section des Sciences Physiques, Géographie-Géologie*, Paris, 1834, pp. 58-93.

Les cartes thématiques suivent les signes conventionnels de la légende de la Carte de Morée. Sont inclus les lieux habités, les installations fortifiées, les édifices religieux et ecclésiastiques, les cours d'eau et les moulins à eau, les antiquités et le réseau de communication.

Dans les cartes thématiques, les sites où dominent les feuilles minutes B sont indiqués avec un triangle. Les sites où dominent les feuilles publiées C sont notés par un cercle.

### I. Le Magne

#### a. *Lieux habités (fig. 6)*

Dans les limites du Magne sont relevés, sur les feuilles minutes B, 199 points habités et 27 maisons isolées; sur les feuilles publiées C, 195 lieux habités et 12 maisons isolées (donc 4 sites habités et 15 maisons isolées de moins).

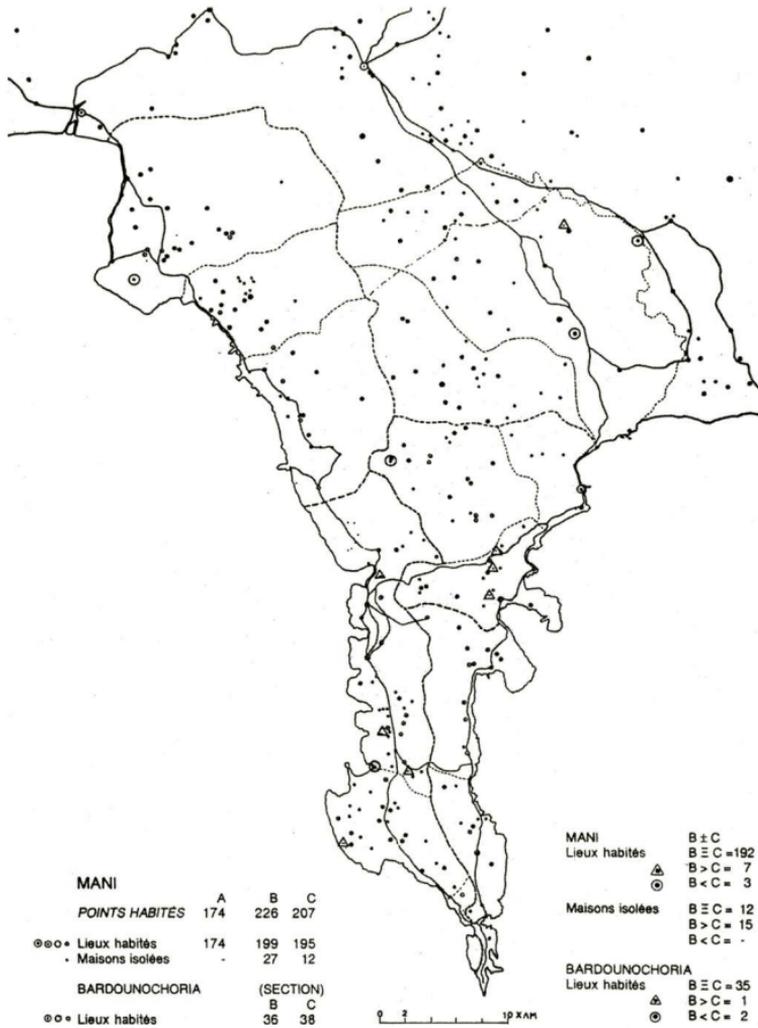
Plus précisément, dans le Magne, sur les feuilles publiées C (1/200 000) apparaissent une ville (Marathonissi), 5 bourgs (Androuvista, Tsimova, Pyrgos, Skoutari, Lageia), 103 villages et 86 hameaux.

La région de Bardounochoria apparaît dans les feuilles minutes B et C avec 36 et 38 points habités respectivement.

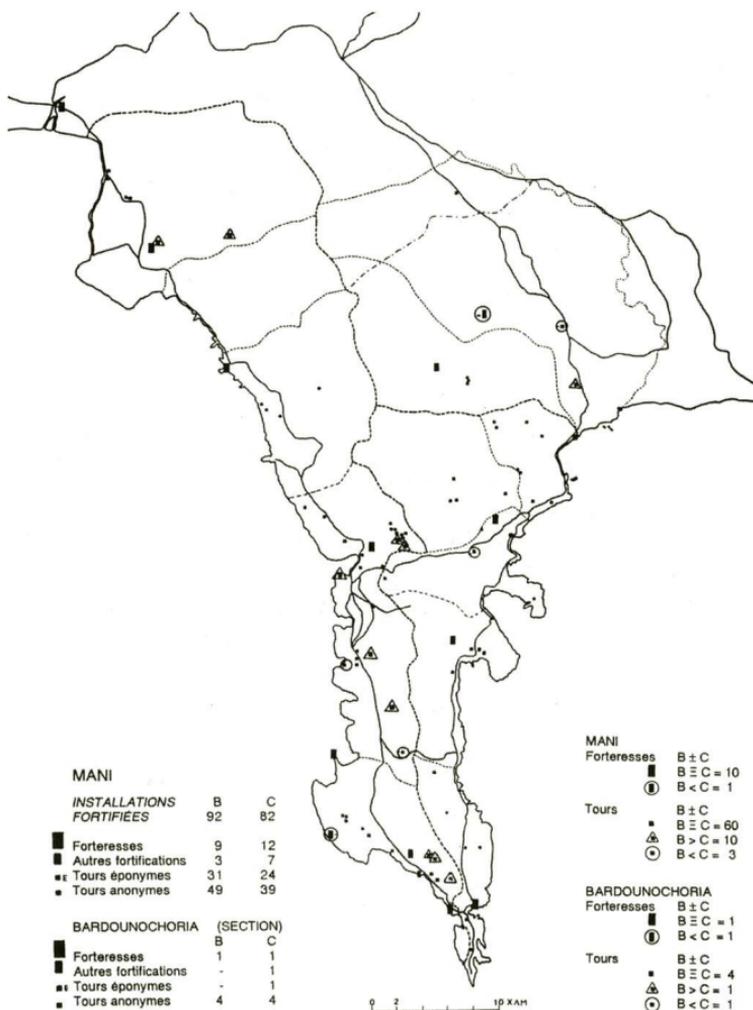
Les statistiques les plus détaillées de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, qui enregistrent la phase la plus importante du développement du peuplement du Magne, contiennent 250 lieux habités.<sup>9</sup> Un certain nombre d'entre eux se sont développés autour d'une tour isolée, connue par les relevés de 1830-1832 (tels que Glezos, Kotsifa, Karavas, Eliá, Neassa, Gerolimenas, Marmari, Charakes).

Les tableaux statistiques établis par les services de Capodistria et l'Expédition scientifique en 1829-1830 évaluent la population (nombre de familles par point habité) et notent dans le Magne 174 lieux habités, ayant au

<sup>9</sup> Y. SAÏTAS, *Habitat et société dans la péninsule de Mani. Goulas: Hameau déserté de Vathia* (DEA de l'EHESS) Paris, 1984, tableaux 11-30. Voir aussi Y. SAÏTAS, *Mani. Greek traditional architecture*, Athènes, Melissa, 1990, pp. 45-48.



6. Comparaison des lieux habités du Magne et de Bardounochoria qui figurent sur les huit feuilles B (à 1/50 000) et ceux des deux feuilles C à 1/200 000.



7. Comparaison des installations fortifiées du Magne et de Bardounochoria qui figurent sur les huit feuilles B (à 1/50 000) et sur les deux feuilles C (à 1/200 000).

total une population de 6 113 familles ou 29 336 habitants. Donc, ces tableaux contiennent 21 sites habités de moins que les sites relevés dans les feuilles publiées C, et 25 sites de moins que les sites relevés sur les feuilles minutes B. Ainsi, à la lecture des cartes, on gagne 21 autres sites habités en plus avant 1830-1832.<sup>10</sup>

### *b. Installations fortifiées (fig. 7)*

Les feuilles des cartes B et C révèlent la densité des tours qui se trouvent à l'extérieur des villages et qui constituent des points de repère caractéristiques. Sur les feuilles préparatoires B sont cartographiées 31 tours éponymes et 49 anonymes (total 80), tandis que sur les feuilles définitives C il y a 17 tours de moins. En outre, 9 forteresses et 3 autres places fortes (forteresses médiévales) sont cartographiées.

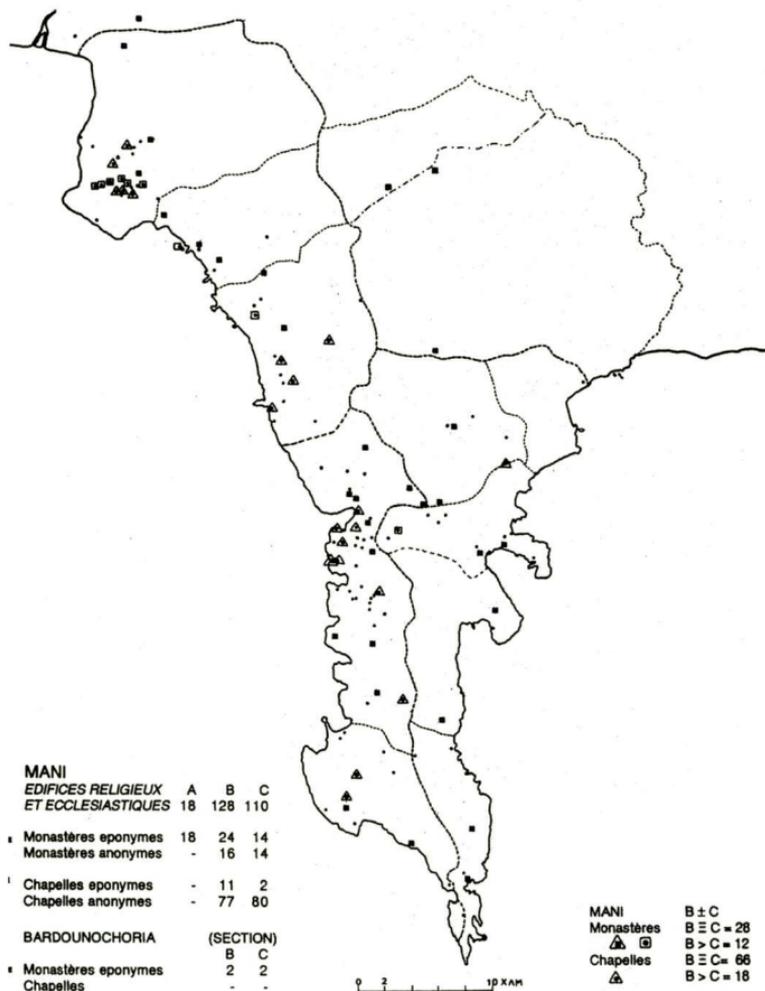
Dans la région de Bardounochoria apparaissent 1 à 2 forteresses et 4 à 5 tours. Nous savons par d'autres sources qu'avant la Guerre de l'Indépendance on dénombrait de 48 à 80 tours.

Sur les cartes du Magne apparaissent des tours isolées qui dominent comme points de repère à des emplacements stratégiques de la campagne, telles que la tour Mertari, la tour de Mavrikos (1814) à Malta dans la région de Zarnata, la tour de Tzanetaki à Cranae, la tour d'Antoniani Grigoriani à Selinitza, etc. La tour détruite aujourd'hui de Théodorobey à Mavrovouni et le fort aujourd'hui en ruine de Tzanetbey au centre du village de Mavrovouni ne sont pas représentés parce qu'ils sont à l'intérieur d'un lieu habité. Il en va de même d'un grand nombre des 800 tours du Magne qui sont mentionnées dans les textes de Maurer en 1834. Sur les cartes apparaissent ainsi des ensembles fortifiés des *capetani* maniotés situés dans la campagne, tels que le fort des Kapetanakides près de Trikotsova dans la région de Zarnata et, bien sûr, les grandes forteresses nationales, comme celle de Kelefa, ainsi que d'autres fortifications médiévales plus petites (Spitakoules, Kastri, etc.).<sup>11</sup>

---

<sup>10</sup> Ces renseignements ont été utilisés pour la rédaction des cartes du peuplement à l'aube du nouvel État hellénique. L'évolution du peuplement du Magne est présentée dans une série de cartes produites pour la période XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> s. Voir Y. SAÏTAS, *op. cit.*, 1984, 1990. Voir aussi V. PANAYOTOPOULOS, *Πληθυσμός και οικισμοί της Πελοποννήσου, 13<sup>ος</sup>-18<sup>ος</sup> αι.*, Athènes, Éd. de la Banque commerciale de Grèce, 1985, et K. KOMIS, *Πληθυσμός και οικισμοί της Μάνης, 15<sup>ος</sup>-19<sup>ος</sup> αι.*, Ioannina, 1995.

<sup>11</sup> Y. SAÏTAS, "Οχυρές εγκαταστάσεις καπεταναίων και μπέηδων της Μάνης", in: *Πρακτικά Διεθνούς Συνεδρίου Πελοποννησιακών Σπουδών* (Actes du troisième colloque international des études péloponnésiques), Athènes, 1987-1988, pp. 519-541, tableaux 31-60; Y. SAÏTAS, "Καπεταναίες, οχυρά και γένη στη Μάνη", Catalogue d'exposition, Athènes, 1993, pp. 117-139.



8. Comparaison des édifices ecclésiastiques du Magne et de Bardounochoria compris sur les huit feuilles B (à 1/50 000) et sur les deux feuilles C (à 1/200 000).

### c. Édifices religieux et ecclésiastiques (fig.8)

Sur les feuilles minutes B, 88 églises (chapelles) dont 11 éponymes sont cartographiées, tandis que les feuilles publiées C comptent 6 églises de moins.

De même, sur les feuilles minutes B apparaissent 40 monastères dont 24 éponymes, et, sur les feuilles publiées C, 28 monastères. Dans la région de Bardounochoria, 2 monastères sont relevés (Roïtsa et Zerbitsa), mais aucune église.

Les églises et chapelles byzantines et post-byzantines relevées sont des points de repère dans la campagne, comme l'église de la Vlacherna de Niklianiko (datant du XII<sup>e</sup> siècle) ou Sainte Varvara d'Érimos (datant aussi du XII<sup>e</sup> siècle). Parfois les églises furent incorporées à une époque ultérieure dans le tissu plus récent des villages, comme c'est le cas de la Panaghia à Palaiopolis (Gytheio).<sup>12</sup> Les 40 monastères qui figurent sur les cartes du Magne représentent la moitié des 80 que comptent les sept archevêchés du Magne en 1834 (64 dans la province d'Itylo et 16 dans la province de Gytheio).<sup>13</sup> Les tableaux statistiques (A) comprennent dans les deux éparchies du Magne 18 monastères habités.

### d. Cours d'eau et moulins à eau (fig. 9)

En dehors du cours des fleuves et de celui des torrents qui sont représentés avec une grande minutie, sur les feuilles minutes B, figurent 10 emplacements de sources, de fontaines, de puits et de citernes, tandis que sur les feuilles publiées C on en compte 7, soit 3 de moins.

De même, 14 moulins à eau apparaissent sur les feuilles minutes B, contre 12 sur les feuilles publiées C. La plupart se trouvent au nord-est du Magne.

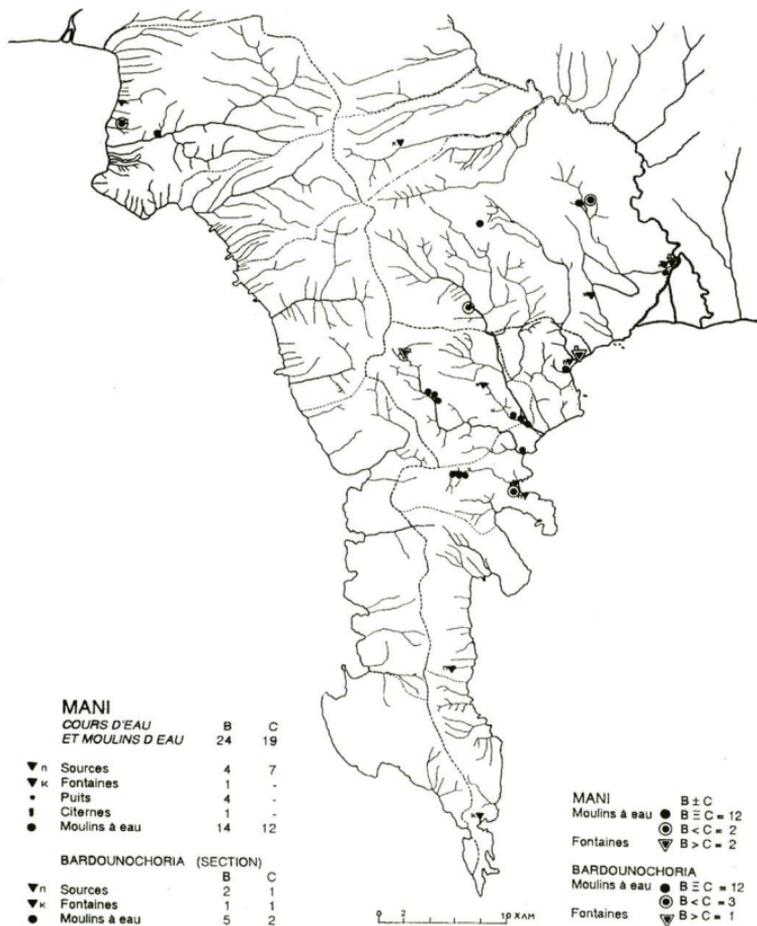
Dans la région de Bardounochoria, 5 moulins à eau sont présentés sur les feuilles minutes B et 2 sur les feuilles publiées C.

Un moulin à eau avec une roue à la verticale est représenté à Marathonissi, sur une gravure due à P. Baccuet.<sup>14</sup> Au même emplacement sont conservées les ruines d'un moulin à eau qui fonctionnait encore il y a une dizaine d'années.

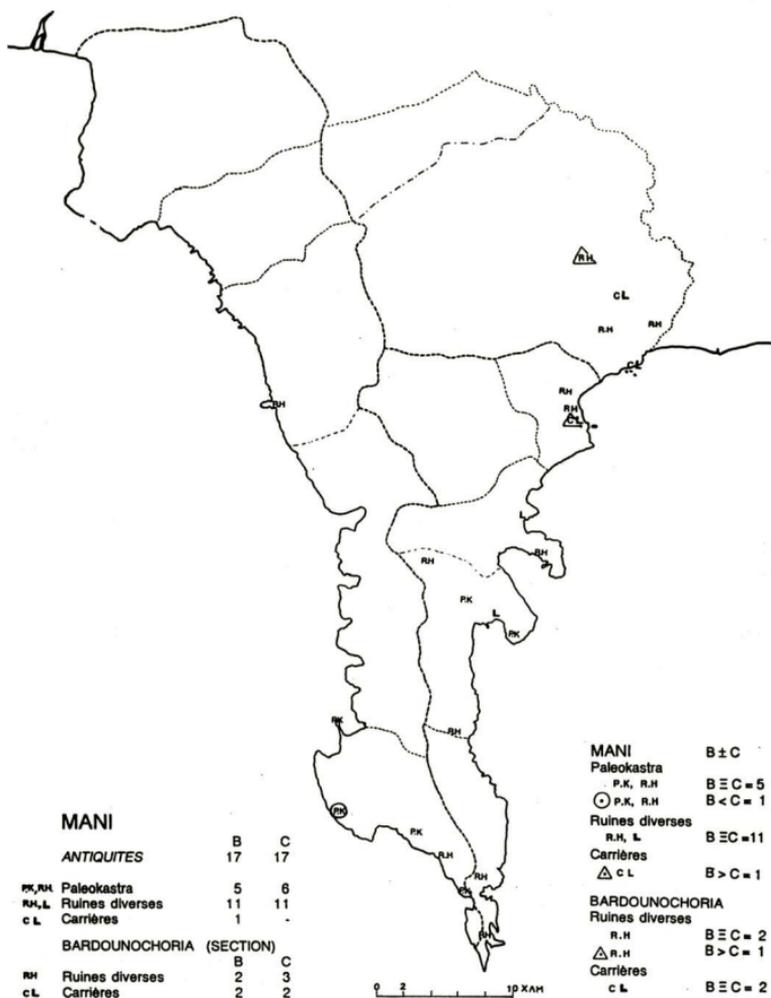
<sup>12</sup> Ph. LE BAS, *Voyage archéologique en Grèce et en Asie Mineure... pendant les années 1843 et 1844*, Paris, 1847. Voir aussi, Y. ΣΑΪΤΑΣ "Γύθειο, εξέλιξη της νεότερης πόλης και αρχαιότητες", contribution au Colloque de Sparte, *Νέες πόλεις πάνω σε παλιές*, 18-20 févr. 1994 (sous presse).

<sup>13</sup> Pour les églises du Magne, voir les publications du professeur N. Drandakis et de ses collaborateurs ("Πρακτικά της Αρχαιολογικής Εταιρείας", depuis 1958). Pour les monastères du Magne en 1834, voir D. VAYAKAKOS, "Συμβολή εις την εκκλησιαστικήν ιστορίαν της Μάνης", *Θεολογία*, vol. KZ', n° Δ', Athènes, 1956, pp. 3-24 et E. BELIA, "Μοναστηριακά Λακωνίας", *Λακωνικά Σπουδαί*, A', Athènes, 1972, pp. 328-368.

<sup>14</sup> *Atlas*, 1835, Vues de Paysages XXI.



9. Comparaison des cours d'eau et moulins à eau du Magne et de Bardounochoria qui figurent sur les huit feuilles B (à 1/50 000) et sur les deux feuilles C (à 1/200 000).



10. Comparaison des antiquités du Magne et de Bardounochoria qui figurent sur les huit feuilles B (à 1/50 000) et sur les deux feuilles C (à 1/200 000).

### e. Antiquités (fig.10)

Enfin, les emplacements des antiquités localisées sont cartographiés et plus particulièrement les acropoles (paleokastra) de l'Antiquité grecque ou romaine, ainsi que des ruines telles que des temples, des bains et d'autres encore, de même que d'anciennes carrières.

Au total, dix-sept emplacements du Magne sont relevés dans les feuilles minutes B et trois dans les feuilles publiées C. En outre, 5 emplacements de Bardounochoria sont relevés dans les feuilles B, contre 4 dans la feuille C.

### f. Réseaux de communication (fig. 6, 7)

Le réseau des routes apparaît identique dans les deux catégories de cartes, mais plus détaillé pour certaines régions sur les feuilles minutes B (1/50 000).

L'abondance de renseignements portés sur ces cartes du Magne vient combler un grand vide dans la connaissance qu'on avait à l'époque de cet espace particulier. Ce n'est qu'avec les cartes du Service géographique de l'Armée exécutées en 1945 que fut effectué un relevé aussi exhaustif du territoire grec.<sup>15</sup>

Il est à noter aussi les difficultés rencontrées par la brigade topographique française dans le Magne dues aux insurrections des Maniotes contre le gouvernement grec (entre avril 1830 et septembre 1831),<sup>16</sup> ainsi qu'à l'instabilité qui suivit l'assassinat de Capodistria (septembre 1831).<sup>17</sup> Et il ne faut pas non plus sous-estimer les sentiments de méfiance de la part des Grecs envers les topographes étrangers.<sup>18</sup>

Une brève comparaison des feuilles minutes B et C du Magne avec celles des deux autres péninsules de Laconie et de Messénie peut révéler des ressemblances et des différences dans la méthode de travail de leurs auteurs.

## II. Portion de la Laconie orientale

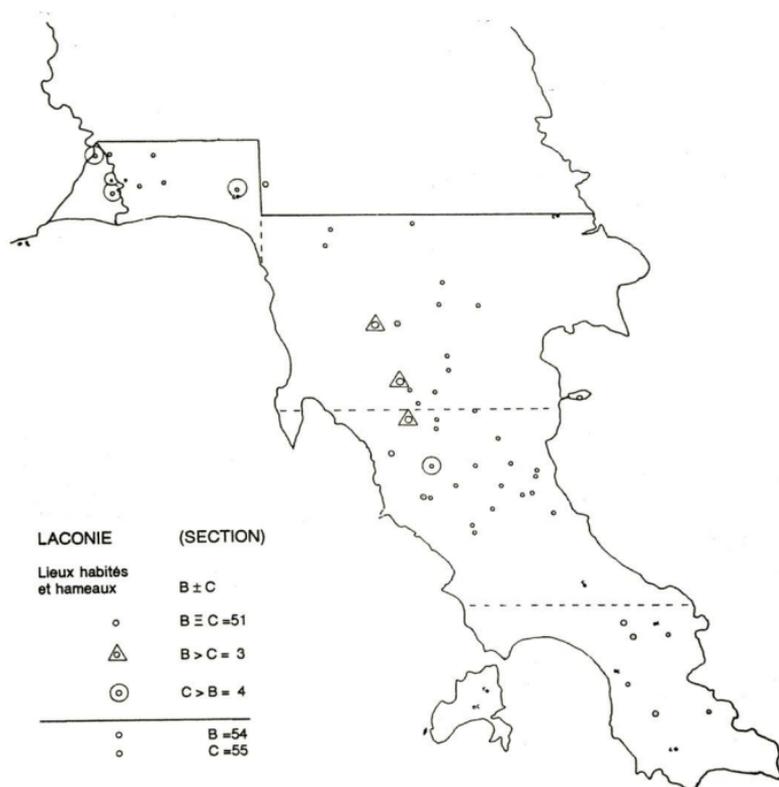
Dans la partie de la Laconie, comportant la péninsule de Maléa, on trouve un nombre légèrement supérieur d'éléments relevés sur les feuilles minutes B par rapport aux feuilles publiées C.

<sup>15</sup> Bory de Saint-Vincent jugeait que la Carte de Morée, en ce qui concerne l'exactitude, la quantité et la justesse des renseignements, était meilleure de neuf dixièmes que toutes les cartes publiées pour le reste de l'Europe, sans exception. Peytier notait que "la très rapide exécution des travaux, imposée par l'incertitude de la durée de l'occupation de Morée, fait que cette triangulation n'est pas comparable aux triangulations de première mais à celles de deuxième ordre, effectuées pour la France".

<sup>16</sup> Christos LOUCOS, "Le gouverneur J. Capodistria et le clan de Mavromichalis", *Mnimon*, 4 (1974), pp. 51-52.

<sup>17</sup> Christos LOUCOS, "L'occupation de Calamata par les Maniotes (1831)", *Mnimon*, 2 (1971).

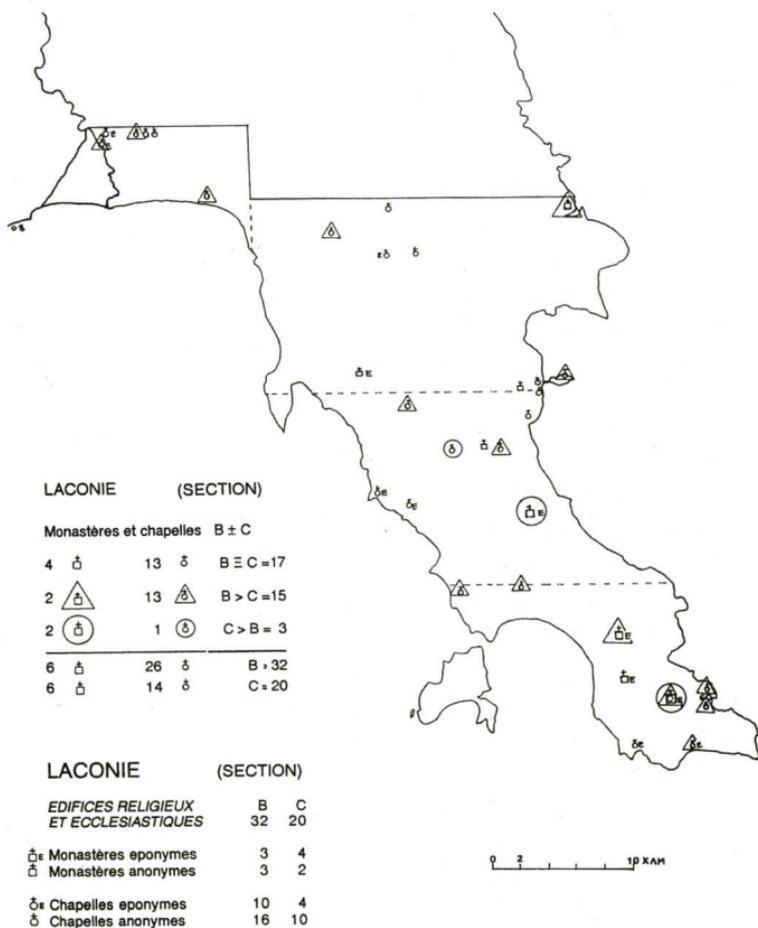
<sup>18</sup> Michel SIVIGNON, *op. cit.*, p. 440.



LACONIE	(SECTION)	
POINTS HABITÉS	B	C
○ Lieux habités	43	47
• Maisons isolées	25	-
⊙ «Calyvia»	11	8

0 2 10 XAM

11. Comparaison des lieux habités d'une portion de la Laconie qui figurent sur les quatre feuilles B (à 1/50 000) et sur la feuille C (à 1/200 000).



12. Comparaison des édifices ecclésiastiques d'une portion de la Laconie qui figurent sur les quatre feuilles B (à 1/50 000) et sur la feuille C (à 1/200 000).

En ce qui concerne les lieux habités (fig. 11), 43 bourgs, villages et hameaux, plus 11 emplacements de *calyvia* –huttes– (au total 54 points habités) et 25 maisons isolées sont relevés sur les feuilles B, tandis que 47 bourgs, villages et hameaux, plus 8 *calyvia* (au total 55 points habités, mais aucune maison isolée) sont relevés sur les feuilles C.

Il est à noter que sur les feuilles B figurent trois sites habités (Choridaki, Coufo, Calyves) qui n'apparaissent pas sur les feuilles C, tandis que sur les feuilles C figurent trois lieux habités d'Hélos (Skala, Leimona et un anonyme) et un site près de Phiniki (Calyves) qui ne sont pas inclus dans les feuilles B.

Les renseignements se référant à la section méridionale de l'éparchie de Monembasie, comprise dans les limites des quatre feuilles B dont nous disposons, font apparaître 50 lieux habités sur les feuilles B et 49 sur les feuilles C.<sup>19</sup> Il est bien connu par d'autres sources que les villages de cette région furent ravagés tant durant l'insurrection d'Orloff en 1770 que pendant les pillages des troupes égyptiennes d'Ibrahim en 1825 et en 1826.

Le recensement vénitien de Grimani effectué en 1700 comptait dans cette même section du Territorio di Malvasia 14 lieux habités avec 1 638 familles et 6 558 habitants.<sup>20</sup>

Pour cette même section, les tableaux statistiques, rédigés en 1828 sur ordre du gouverneur Capodistria<sup>21</sup> et en 1829 par l'Expédition scientifique (tableau A)<sup>22</sup>, comprenaient 24 lieux habités avec 1 408 familles et 6558 habitants.

Les inventaires et les recensements du XIX<sup>e</sup> siècle effectués par l'administration grecque donnaient pour la même région les chiffres suivants: 29 lieux habités en 1836, 53 en 1846, 71 en 1870, 52 en 1896, 47 en 1907, 48 en 1912.

De même, sur les quatre feuilles minutes B de Laconie, 32 édifices ecclésiastiques sont cartographiés, tandis que sur les feuilles publiées C il y en a 20, soit 12 de moins (fig. 12).

### III. Portion de la Messénie

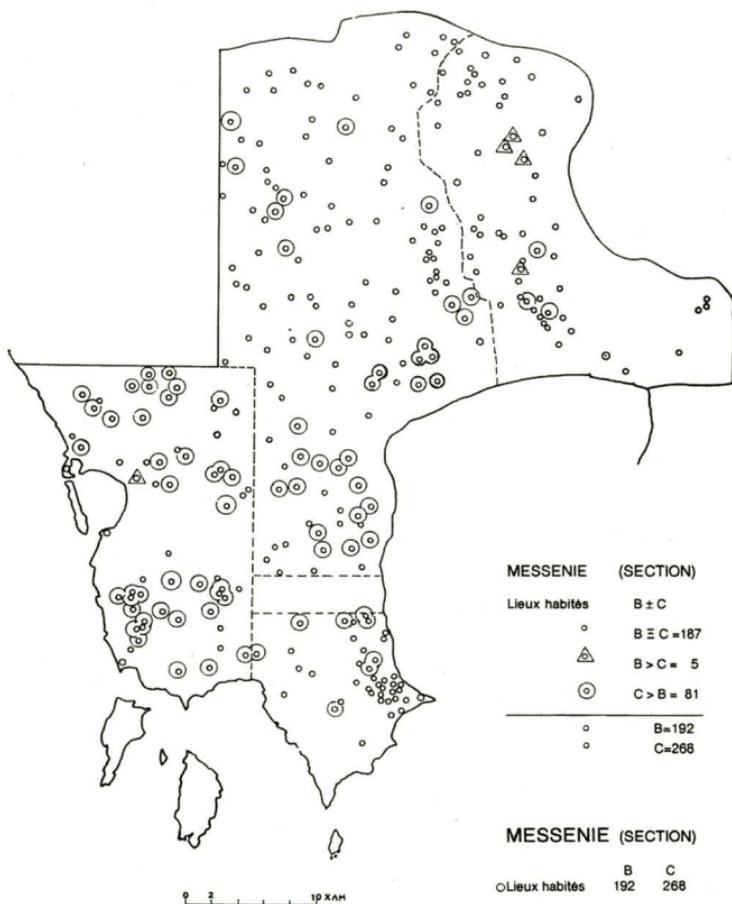
Dans la partie de Messénie examinée, comportant la vallée de Pamisso et la péninsule d'Acritas, les relevés préliminaires présentent de grandes inégalités suivant les feuilles. Les plus détaillées sont les deux feuilles de la Messénie

<sup>19</sup> Un groupe de 4 et de 7 lieux habités, situés à l'embouchure de l'Evrotas et relevés respectivement sur les feuilles B (Alai Bey, Cheidali, Durali, Tsassi) et C (Alai Bey, Seidali, Durali, Tsassi, Skala, Leimonas, anonyme) fait partie de la section d'Hélos de l'éparchie de Mistra et il n'est pas calculé dans la section de Monembasie examinée à la suite.

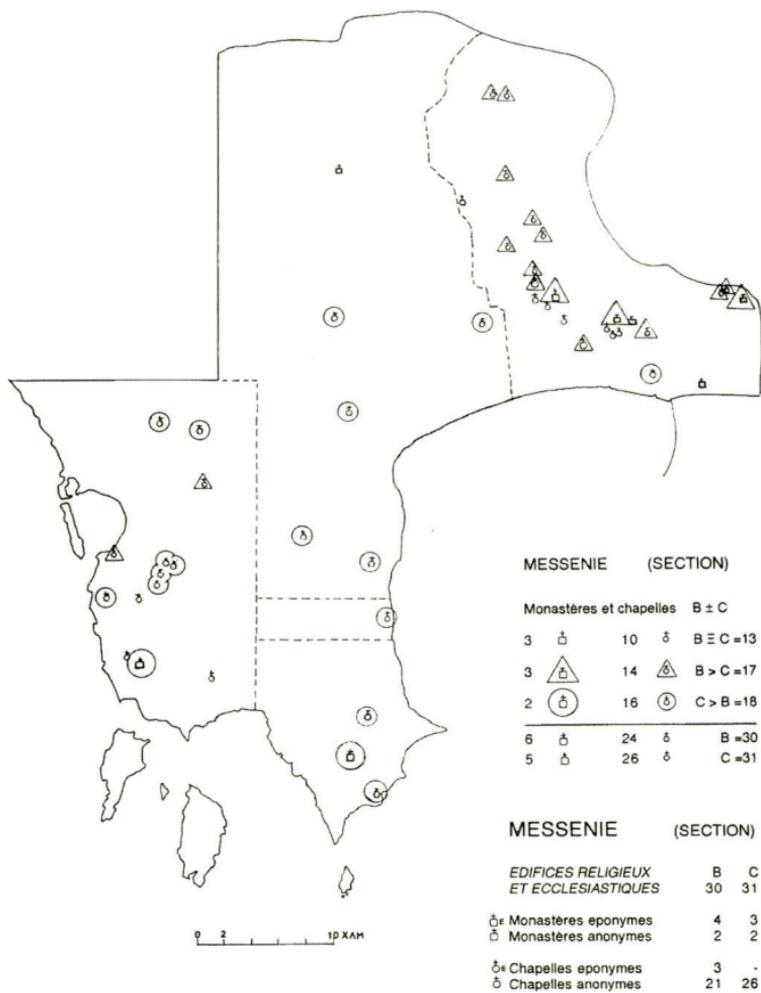
<sup>20</sup> V. PANAYOTOPOULOS, *op. cit.*, p. 281.

<sup>21</sup> E. BELIA "Στατιστικά στοιχεία της Λακωνίας", *Λακωνικά Σπουδαί Γ'*, Athènes, 1977, p. 442.

<sup>22</sup> *Expédition scientifique de Morée. Géographie*, p. 83.



13. Comparaison des lieux habités d'une portion de la Messénie qui figurent sur les huit feuilles B (à 1/50 000) et sur les deux feuilles C (à 1/200 000).



14. Comparaison des édifices ecclésiastiques de la portion de la Messénie qui figurent sur les huit feuilles B (à 1/50 000) et sur les deux feuilles C (à 1/200 000).

orientale (Basse Messénie) rédigées en mars 1830 par Escanyé et Detroyat qui avaient également préparé les deux feuilles du Magne messénien. Les quatre feuilles levées en mars 1832 par le capitaine B. C. Bernard, qui couvrent la péninsule d'Acrilas (Haute Messénie), sont très incomplètes.

Les huit feuilles minutes préliminaires B indiquent au total 192 lieux habités, soit 76 de moins par rapport aux feuilles C qui contiennent 268 lieux habités (fig. 13).

Notons que sur les feuilles C figurent 81 lieux habités qui ne sont pas relevés sur les plans minutes B, tandis que sur les feuilles B sont relevés 5 points habités (Jorgandeika Callivakia, Tchoukaleika, Zremi, Bisbardi et Yalova) qui n'apparaissent pas sur les feuilles définitives C.

De même, sur les huit feuilles minutes B de Messénie sont relevés 30 édifices ecclésiastiques, tandis que sur les feuilles C il en apparaît 31 (fig. 14). Il est à remarquer que sur les feuilles C figurent 18 édifices (16 chapelles et 2 monastères) qui n'apparaissent pas sur les feuilles préparatoires B, tandis que sur les feuilles B figurent 17 édifices (14 chapelles et 3 monastères) qui n'apparaissent pas sur les feuilles définitives C.

La plupart des villages des éparchies de la Haute Messénie avaient été entièrement dévastés durant l'insurrection d'Orloff en 1770 et pendant les pillages des troupes égyptiennes d'Ibrahim, en 1825 et en 1826. L'éparchie de Navarin "était presque entièrement dépeuplée en 1828"<sup>23</sup> et dans l'éparchie de Modon "presque tous les villages de la plaine étaient inhabités; la destruction de la plupart remonte à la funeste expédition des Russes en 1770".<sup>24</sup>

Aussi, l'éparchie de Navarin, qui sur les feuilles C n'apparaît qu'avec 8 lieux habités, se présente-t-elle avec 24 lieux habités sur les feuilles publiées C et avec 32 sites abritant 336 familles et 1 595 habitants dans les tableaux statistiques A de 1829. Selon le recensement vénitien de 1700, cette même région (Territorio di Navarino) comprenait 28 lieux habités avec 445 familles et 1 797 habitants.<sup>25</sup>

Quant à l'éparchie de Modon, qui sur les feuilles B n'apparaît qu'avec 20 lieux habités, elle figure avec 47 lieux habités sur les feuilles publiées C et avec 49 lieux habités abritant 763 familles et 3 625 habitants dans les tableaux statistiques A de 1829. Selon le recensement vénitien de 1700, cette même région (Territorio di Modon) comprenait 52 lieux habités avec 654 familles et 2 684 habitants.<sup>26</sup>

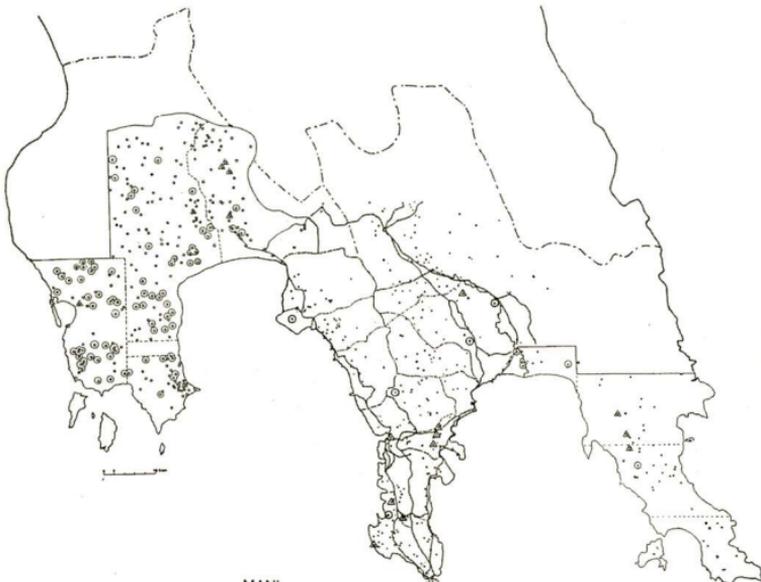
C'est aux omissions des deux feuilles minutes de la péninsule d'Acrilas

<sup>23</sup> *Ibid.*, p. 85.

<sup>24</sup> *Ibid.*, p. 82.

<sup>25</sup> V. PANAYOTOPOULOS, *op. cit.*, p. 265. Le recensement de c. 1702 cite 20 lieux habités: P. TOPPING, "The Post Classical Documents", *The Minnesota Messenia Expedition. Reconstructing a Bronze Age Regional Environment*, Minneapolis, 1972, p. 74.

<sup>26</sup> V. PANAYOTOPOULOS, *op. cit.*, p. 262. Le recensement de c. 1702 cite 40 lieux habités: P. TOPPING, *op. cit.*, p. 73.



**MESSENIÉ (SECTION)**

Lieux habités	B ± C
•	B ± C = 187
△	B > C = 5
⊙	C > B = 81
—	B = 192
•	C = 268

**MESSENIÉ (SECTION)**

	B	C
••• Lieux habités	192	268

**MANI**

Lieux habités	B ± C
•	B ± C = 192
△	B > C = 7
⊙	B < C = 3
Maisons isolées	B ± C
△	B ± C = 12
△	B > C = 15
⊙	B < C = -

**BARDOUNOCHORIA**

Lieux habités	B ± C
•	B ± C = 35
△	B > C = 1
⊙	B < C = 2

**MANI**

	A	B	C
POINTS HABITÉS	174	226	207
••• Lieux habités	174	199	195
• Maisons isolées	-	27	12

**BARDOUNOCHORIA (SECTION)**

	B	C
••• Lieux habités	36	38

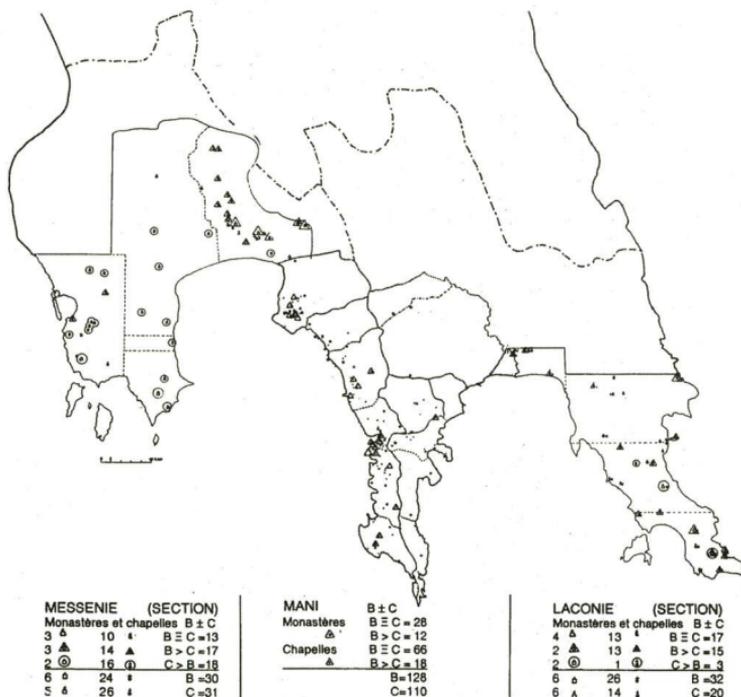
**LACONIE (SECTION)**

Lieux habités et hameaux	B ± C
•	B ± C = 51
△	B > C = 3
⊙	C > B = 4
•	B = 54
•	C = 55

**LACONIE (SECTION)**

	B	C
POINTS HABITÉS	79	55
• Lieux habités	43	47
• Maisons isolées	25	-
• «Calyvia»	11	8

15. Comparaison des lieux habités des dix-huit feuilles B (à 1/50 000) et de ceux des trois feuilles C (à 1/200 000), qui concernent les trois péninsules méridionales du Péloponnèse.



16. Comparaison des édifices ecclésiastiques figurant sur les dix-huit feuilles B (à 1/50 000) et ceux des trois feuilles C (à 1/200 000), qui concernent les trois péninsules méridionales du Péloponnèse.

comprenant les éparchies de Navarin, de Modon et de Koron que se référerait Bory de Saint-Vincent dans une lettre adressée au général Pelet datant du 10 août 1832. Évaluant la série de relevés envoyés par le commandant de la brigade topographique Barthélemy au Dépôt de la Guerre pour la réalisation de la Carte de Morée, il trouvait que la quasi-totalité des travaux exécutés était de haute qualité, mais il jugeait très sévèrement les deux feuilles de reconnaissance concernant la Haute Messénie et proposait que cette région fût cartographiée à nouveau, en mentionnant les fautes et les lacunes observées dans les plans minutes.<sup>27</sup>

Il est intéressant de constater la prépondérance numérique du Magne (qui est aussi réelle) dans la densité des lieux habités relevés (fig. 15). Il en va de même pour les fortifications (environ 90 dans le Magne contre 14 places fortes dans la portion de la Laconie et 16 dans la portion de la Messénie); ainsi que pour les édifices ecclésiastiques (88 églises et 40 monastères dans le Magne contre 26 églises et 6 monastères dans la portion de la Laconie et 38 églises et 8 monastères dans la portion de la Messénie (fig. 16).

L'absence d'églises sur les feuilles dans la région de Bardounochoria est également caractéristique. Nous savons, par les listes des églises établies sur l'ordre de Capodistria à la même époque (novembre 1829), qu'il y avait 36 églises dans les 24 villages de l'évêché de Maltina et 22 églises dans les 16 villages de l'évêché d'Hélos.<sup>28</sup> Un certain nombre d'entre elles se trouvaient dans la campagne, mais aucune n'apparaît dans les feuilles préliminaires ou définitives de la carte de Morée.

Les éléments relevés sur les cartes ont été classés par catégories pour chacune des trois entités locales examinées (le Magne et les portions de Laconie et de Messénie), dans des tableaux, par sections locales plus ou moins étendues et par feuilles minutes B et feuilles publiées C (fig. 17, 18, 19). En tout, sur les huit feuilles B (1/50 000) du Magne, 492 points (de l'espace) correspondent à des interventions humaines de tous types, tandis que les deux feuilles C (1/200 000) en comprennent 435, soit 57 de moins. Sur les quatre feuilles B, sur la portion de Laconie orientale, 148 points sont relevés, tandis que la feuille C correspondante en comprend 100, soit 48 de moins. Dans les huit feuilles B sur la portion de Messénie, 272 points sont relevés, tandis que les deux feuilles C en contiennent 332, soit 60 de plus.

<sup>27</sup> Lettre de Bory de Saint Vincent à Pelet, du 10 août 1832, Archives du Dépôt de la Guerre, D. 46, 201. Voir P. TSAKOPOULOS, *op. cit.*, pp. 450, 460.

<sup>28</sup> E. BELIA, "Μοναστηριακά Λακωνίας", *Λακωνικά Σπουδαί Α'*, Athènes, 1972, pp. 364-368.

## MANI

1. POINTS HABITÉS		2. EDIFICES RELIGIEUX				3. INSTALLATIONS FORTIFIÉES				4. DIVERS				5. ANTIQUITÉS			TOTAL 1-5
lieux habités	faucous isolées, calyves	monastères		chapelles	fortes roses	autres fortifications	tours	souterrains	puits, fontaines, citernes	moulins	autres	acropoles	autres ruines	carrères			
		épon.	anon.														

		sections/ feuilles		sources																	
I f. A, B	A	58		3															61		
	B	62	4	8	9		27	2	2	6	5								123		
	C	63	3	3	5		31 <sup>a</sup>	2				9	1			1			119		
	D																				
II f. ΣT, Δ	A	28		5															33		
	B	47	7	4	1	3	9	1		6	15	3	4 <sub>p</sub>	12	2 <sup>b</sup>			4	1		
	C	45	2	2	2	1	13	2		7	10	4		11					103		
	D																				
III f. ΣT, H	A	22		3															25		
	B	25		2	2	1	4	1	1	4	7	1	1 <sub>r</sub>					2	5		
	C	25		1	3		5	2	2	5	3	2						2	5		
	D																				
IV f. E, Z	A	66		7															73		
	B	65	16	10	4	7	37	5		15	22		1 <sub>c</sub>	2 <sub>Y</sub>			3	1			
	C	62	7	8	4	1	31	6	5	12	17						4	1			
	D																		158		
TOTAL I,II,III,IV	A	174		18															192		
	B	199	27	24	16	11	77	9	3	31	49	4	6	14	4	5	11	1	492		
	C	195	12	14	14	2	80	12	7	24	39	7		12		6	11		435		
	D																				

<sup>a</sup> Dans les feuilles C, 8 points dans la section I et 1 point dans la section II figurent comme églises (chappelles), tandis que les mêmes points figurent comme monastères dans les feuilles B

<sup>b</sup> 1 tuilerie, 1 magasin

<sup>Y</sup> 2 bergeries

BARDOUNOCHORIA  
(section)

1. POINTS HABITÉS		2. EDIFICES RELIGIEUX				3. INSTALLATIONS FORTIFIÉES				4. DIVERS				5. ANTIQUITÉS			TOTAL 1-5
lieux habités	faucous isolées, calyves	monastères		chapelles	fortes roses	autres fortifications	tours	souterrains	puits, fontaines, citernes	moulins	autres	acropoles	autres ruines	carrères			
		épon.	anon.														

		feuilles		sources																	
f. Γ, Δ	A																				
	B	36					1			4	2	1 <sub>r</sub>	5	2 <sup>a</sup>				3	2		
	C	38		2			1	1	1	4	1	1 <sub>r</sub>	2	2 <sup>a</sup>				2	1		
	D																				

<sup>a</sup> 1 carrière, 1 khani

17. Tableau comprenant les catégories des éléments relevés (points habités, édifices religieux, installations fortifiées, antiquités et divers autres) dans les régions du Magne et de Bardounochoria (section), sur les huit feuilles minutes B (1/50 000), sur les deux feuilles publiées C (1/200 000) et dans les Tableaux Statistiques A de la section des Sciences Physiques, Géographie-Géologie.

LACONIE  
(section)

1. POINTS HABITÉS		2. EDIFICES RELIGIEUX				3. INSTALLATIONS FORTIFIÉES				4. DIVERS				5. ANTIQUITÉS		TOTAL 1-5	
lieux habités	maisons isolées, calvyes	monastères	chapelles		forteres	autres fortifications		tours		sources	puits, fontaines, citernes		hospitaux	autres	acropoles	autres ruines	carrières
		épon.	anon.	épon.	anon.			épon.	anon.								

feuilles sources

		sources																				
		A	B	C	D	A	B	C	D	A	B	C	D	A	B	C	D	A	B	C	D	
f. A, B, Γ, Δ	A	43	11ca	3	3	10	16	1	5	6	4	1	10f	2	1mg			2	1			148
	B		+25m																			
	C	47	8ca	4	2	4	10	1	5	5	4		4p					3	1			100
	D												3p									

ca= calvyes, m = maison, c = citerne, f = fontaine, p= puit, mg= magasin, kh= khani, d= douane

MESSENIE  
(section)

1. POINTS HABITÉS		2. EDIFICES RELIGIEUX				3. INSTALLATIONS FORTIFIÉES				4. DIVERS				5. ANTIQUITÉS		TOTAL 1-5	
lieux habités	maisons isolées, calvyes	monastères	chapelles		forteres	autres fortifications		tours		sources	puits, fontaines, citernes		hospitaux	autres	acropoles	autres ruines	carrières
		épon.	anon.	épon.	anon.			épon.	anon.								

feuilles sources

		sources																				
		A	B	C	D	A	B	C	D	A	B	C	D	A	B	C	D	A	B	C	D	
f. A, B	A	55		4	1	3	16							1	2r	7	7e		1			97
	B																					
	C	54		2			8		4					2	1p		1a		1			73
	D																					
f. Γ, Δ	A	85			1										2r		2e		1			91
	B																					
	C	114			1		5	3								2	2kh		2			129
	D																					
f. E, ΣT	A	52					4	3	4	4					2r	3	11v		1			84
	B																					
	C	100			1	0	13	3		7					2r	3			1			130
	D																					
TOTAL A, B, Γ, Δ, E, ΣT	A	192		4	2	3	20	3	4	4			1	6f	10	20			3			272
	B																					
	C	268		2	2		26	6	4	7			2	2r+1p	5	3			4			332
	D																					

o 3 points, tulleterie, 1 douane, 2 khania

e 1 tulleterie, 1 khani

v 3 baraques, 2 hopitaux, 1 pont, 1 poterie, 2 aqueducs, 1 arsenal

18. Tableau comprenant les catégories des éléments relevés (points habités, édifices religieux, installations fortifiées, antiquités et divers autres) dans une portion de Laconie orientale (Cap Maléa), sur les quatre feuilles minutes B (1/50 000) et sur la feuille publiée C (1/200 000)

19. Tableau comprenant les catégories des éléments relevés (points habités, édifices religieux, installations fortifiées, antiquités et divers autres) dans une portion de Messénie, sur les huit feuilles minutes B (1/50 000) et sur les deux feuilles publiées C (1/200 000)